

# Processus et principes d'organisation d'un village insulaire du Labrador méridional

PAR PIERRE JOLIN

---

## RÉSUMÉ

(SPOTTED ISLAND)

The absence of corporate groups, or simply their lack of operational relevance in a society tends to increase the statistical importance of one's privilege of choice in contracting social relations. Different sociological models, such as the *network*, the *dyadic contract*, the *kith-based* relationship have been suggested to indicate this personal selective recruitment to various groups or groupings of effective participation. This paper evaluates their methodological usefulness when applied to the process of interaction in a Labrador village.

L'ethnographe qui se confie la tâche de jeter un peu de lumière sur l'organisation d'une société isole généralement, à des fins d'analyse, divers secteurs d'interaction, puis il s'efforce de dégager des principes d'organisation qui conditionnent ces divisions de la vie sociale. A la limite, il peut rechercher un modèle structural apte à rendre compte de la nature de l'interaction, à réconcilier la totalité des statuts et rôles institutionnalisés avec le ou les principes qui donnent au système social sa cohérence. C'est sous le couvert de cette perspective que sera conduit le présent exposé. Après une ethnographie sommaire du village de Spotted Island et une description du fonctionnement de ses trois construits sociologiques les plus significatifs, je tenterai de dégager parmi les modèles suggérés dans la littérature anthropologique, celui qui puisse traduire le plus fidèlement possible le processus d'interaction dans ce village. Je terminerai en suggérant un mode d'analyse du conditionnement multidimensionnel de cette interaction.

## I — ETHNOGRAPHIE SOMMAIRE DU VILLAGE DE SPOTTED ISLAND

L'échantillon est le village de Spotted Island, situé à la mi-hauteur de la côte méridionale du Labrador terreneuvien. Il totalise 150 personnes sur une île aride que douze milles séparent de la côte proprement dite. Son existence, d'une faible profondeur historique, est fonction d'un métissage datant à peu près d'un siècle et demi et composant des émigrés britanniques et quelques femmes esquimaudes. La pêche est la principale activité économique d'acquisition; elle se pratique du début de juin au 15 juillet pour le saumon et de juin à octobre pour la morue. Tout adulte mâle y est engagé dès l'âge de 15 ans, alors que la totalité des femmes sont ménagères. C'est une pêche commerciale qui appelle la participation indirecte de trois commerçants-marchands de Terre-Neuve. Les conditions de l'environnement physique ne permettent ni agriculture, ni élevage sinon celui des chiens qu'on attache au cométique pour les déplacements sur la neige et la glace. L'hiver, la rigueur du climat et l'absence de poisson invitent la moitié des unités domestiques à se retirer au fond des baies proprement continentales pour y trouver bois de chauffage et gibier à trapper. Dans le passé, la population entière du village quittait ainsi l'île, mais depuis dix ans l'introduction d'un meilleur combustible et d'appareils adéquats, expédiés de Terre-Neuve par voie de mer pendant la saison navigable, permettent à certaines familles de demeurer sur l'île l'année durant. Spotted Island réfère, en l'occurrence, à une société partielle existant dans une relation symbiotique avec plusieurs aspects de la nation de laquelle elle participe. Sur un plan économique, elle dépend de marchés nationaux et provinciaux pour la vente de son poisson et l'achat de nourriture, vêtements et produits manufacturés; les trois commerçants terreneuviens ravitaillent la population de Spotted Island et celle des villages voisins; aucun des trois postes n'est toutefois situé sur l'île même de Spotted Island. L'organisation administrative, légale et religieuse du village est également conduite de l'extérieur pour toute question majeure; elle n'est pas représentée par des membres du village vu la faible envergure de l'agglomération; elle entraîne plutôt la visite saisonnière, parfois semestrielle, d'un mandataire officiel pour la région: un officier du bien-être pour les questions

touchant allocations, pensions ou autres subventions gouvernementales, un officier de la gendarmerie royale pour les questions de justice, un pasteur anglican pour les questions religieuses et éducatives; deux seuls titres à caractère administratif sont personnifiés par des villageois, le "chargé du courrier" et l'opérateur de T.S.F. Les services éducatifs et médicaux sur la côte sont assurés dans le premier cas soit directement par un ministère du gouvernement terreneuvien soit par l'intermédiaire d'une association semi-privée d'origine britannique<sup>1</sup>, dans le second cas exclusivement par l'association mentionnée; ces deux organismes n'ont pas de représentants en permanence au village, ce qui nécessite fréquemment le déplacement par avion des enfants et des malades. D'ailleurs, dans la mesure où il s'avère impossible de recruter un instituteur régulièrement chaque année, certaines familles sont davantage tentées d'aller habiter, pendant les saisons froides, des chefs-lieux tels Cartwright, Goose Bay ou des villes terreneuviennes.

La non-résidence, à Spotted Island, de ces étrangers, marchands, mandataires....auxquels sont confiés des postes importants et différenciés, et le caractère périodique de leurs visites contribuent à la relative homogénéité de la population autochtone. Même les quelques terreneuviens recrutés par voie de mariage, dont trois femmes actuellement vivantes à Spotted Island, furent vite intégrés: s'il arrive qu'un mal ajustement de leur part donne lieu à certains conflits, ils sont minimes et ne s'expriment qu'à un échelon dyadique. Outre le caractère symbiotique de la société qui retire aux villageois l'éventail des rôles susceptibles d'altérer nettement l'homogénéité sociale, d'autres facteurs justifient cette situation égalitaire. Les villageois ne pratiquent qu'un seul type d'activité acquisitive formelle, la pêche, et toutes les prises sont soumises aux mêmes prix des marchands, vu l'absence de coopératives et d'usines de transformation, ce qui nivèle les revenus des pêcheurs. Il n'existe pas, d'autre-part, d'unités corporatives segmentaires, c'est à dire des groupes définis à divers niveaux d'intégration, autosuffisants et mutuellement exclusifs, pouvant persister comme tels plusieurs décennies en recrutant automatiquement leurs membres et en explicitant pour eux un ensemble extensif

<sup>1</sup> Il s'agit de l'International Grenfell Association.

de droits et devoirs selon leur position dans le système en cause. De tels groupes sont absents à Spotted Island, que ce soit dans le domaine de la parenté, je pense aux lignages, ou dans le domaine politique, je pense aux associations hiérarchisées comme un conseil de village. Les résidents détiennent approximativement un même statut socio-économique: il n'existe pas une conscience nette de classes et on ne connaît pas de familles ou d'individus crédités de pouvoir explicite; les quelques leaders d'opinion ne pouvant appuyer leur influence sur des postes significatifs d'autorité n'arrivent pas à émerger comme leaders formels et entraîner l'unanimité. D'un village à l'autre, il n'existe pas de liens organiques d'une durée assez longue pour impliquer des droits et obligations réciproques à caractère corporatif, pas plus qu'il n'y a de tels liens contractés entre groupes de gens de Spotted Island et des groupes parallèles d'un ou plusieurs autres villages. Ce qui ne signifie pas qu'il y ait absence de relations intervillageoises. Au contraire, près de la moitié des femmes et même quelques hommes, mariés à Spotted Island, sont nés dans des villages voisins; de même il se peut un été qu'un pêcheur de tel village vienne seul ou avec sa famille de procréation pêcher avec un individu de Spotted Island. Ces liens multiples à l'échelle intervillageoise sont endossés par des visites occasionnelles, spécialement le dimanche et lors d'étapes vitales importantes, à l'occasion d'un mariage ou d'une funéraille. L'essentiel ici est que ces contacts ne s'effectuent pas entre groupes corporatifs.

## II — TROIS FRACTIONNEMENTS SIGNIFICATIFS DE LA POPULATION VILLAGEOISE

Mais alors comment s'organise l'interaction entre personnes d'un statut socio-économique relativement identique, qu'ils appartiennent ou non au même village? Avant de décrire le processus, il est essentiel toutefois de mettre en évidence divers arrangements de cette population, sous l'enseigne desquels s'opère un fractionnement en unités non-corporatives, mais auxquelles est associé un statut, malgré tout, institutionnel. Je me limiterai ici aux trois arrangements les plus significatifs et qui ne comprennent strictement que des villageois, donc des gens dont le statut socio-économique est similaire. J'exclus, à des fins de cohésion, les

divisions de la population occasionnées, par exemple, par le fait de vendre son poisson ou de se ravitailler chez l'un ou l'autre des trois commerçants-marchands. La mise de côté de ce secteur de relations asymétriques n'altère pas les résultats de l'analyse, qui d'ailleurs aurait pu lui être exactement appliquée. Les trois arrangements retenus opèrent un fractionnement en unités plus petites, non incluses l'une dans l'autre selon un ordre hiérarchique, mais juxtaposées. Elles sont significatives comme telles, étant hautement fonctionnelles et ce de façon pertinente, en contraignant la forme des relations qu'assument ses membres dans tout autre secteur social.

a) L'un de ces arrangements se définit en termes de *parenté*. C'est sous sa marque que se produit le fractionnement en familles nucléaires bilatérales. Cellule socio-économique minimale, la famille nucléaire s'avère l'unité domestique par excellence, du moins quant à la consommation et la cohabitation; si elle inclut des garçons assez âgés, elle peut devenir unité d'acquisition et de distribution économique, en composant alors le contingent entier d'un équipage de pêche. Enfin, elle constitue le cercle immédiat de sécurité émotionnelle. Elle est bilatérale: l'individu reconnaît au même titre la parenté de sa mère et celle de son père et peut reconstituer également les généalogies de l'un ou de l'autre. Une certaine patrilatéralité est néanmoins reconnue par la terminologie: c'est le nom de famille du père qui est transmis d'une génération à l'autre; par ailleurs, l'épouse à son mariage perd son nom de fille et prend celui de son mari. L'institution de la famille nucléaire comprend des variantes "développementales": en effet, il arrive qu'avant de donner lieu à une nouvelle famille de procréation indépendante comme unité domestique, une famille d'orientation se transforme en famille étendue de type "stem", c'est à dire composée d'un couple marié, de leurs enfants célibataires, d'un garçon ou d'une fille marié et de petits enfants. Mais cette composition est instable: un nouveau foyer recherche tôt son propre domicile. Encore ici toutefois, si les droits et devoirs du nouveau couple s'adressent d'abord au conjoint respectif et à leurs enfants, il arrivera que des frères mariés habiteront dans des maisons adjacentes et près de celle de leurs parents si ces derniers vivent encore. Ce qui n'est pas l'effet d'une subdivision d'un lot de terre paternel en héritage, la terre n'étant pas propriété privée,

en raison surtout de l'absence d'agriculture. Mais ce choix des frères comme voisins reflète, lorsqu'il est privilégié, la reconnaissance continue par le sujet marié de sa famille d'orientation. Un tel alignement de frères mariés traduit une autre variante "développementale" de la famille nucléaire. C'est néanmoins, comme la famille étendue, une forme intermédiaire et instable.

Les enfants non-mariés du village, près d'une centaine, se divisent actuellement six noms de famille. Mais les personnes de même nom ne constituent pas de groupes exogamiques, à moins qu'ils ne soient siblings. En principe, le mariage ne concerne que les deux aspirants en question. Ce n'est pas pratique courante de la part des parents d'apposer un veto formel au choix de l'enfant, qui, de toute façon, pourra ignorer l'interdiction et aller se marier à l'étranger, loin du contrôle social (Terre-Neuve ou Goose Bay). Les mariages stratégiques n'existent pas, en raison surtout de l'impossibilité de transmission d'un héritage substantiel et impérissable: un père n'a pas de terre à transmettre, les villageois pratiquant exclusivement la pêche; quant à la barque et l'équipement de pêche, ils survivent rarement plus d'une génération à l'usage et à la rigueur du climat côtier; enfin, l'homogénéité socio-économique ne saurait logiquement justifier un mariage stratégique. Au delà de la famille nucléaire et parfois des variantes mentionnées, le couple marié ne ressent pas strictement de responsabilités à l'égard de la "parenté", sous le seul prétexte qu'elle est en relation de consanguinité et (ou) d'affinité avec l'un ou l'autre conjoint. Les allusions mesquines, parfois déplaisantes à son endroit sont fréquentes. A la limite, ces réseaux complexes de commérages ne disposent pas les résidents à se joindre dans des entreprises de coopération communautaire. Si la famille nucléaire constitue une unité institutionnalisée, constitue-t-elle pour autant un groupe corporatif au niveau opératoire? Ne fixant pas le statut de ses membres dans tous les secteurs de participation économique, politique ou proprement amicale, elle n'encadre pas toutes les voies d'interaction de l'individu. Ego réalise qu'au delà de cette institution conventionnelle, il peut concrètement se lier à certains membres seulement de sa famille nucléaire, privilégier par exemple des membres de sa seule famille de procréation et ignorer partiellement ou totalement ceux de sa famille d'orientation. Il peut même se défaire définitivement de

sa famille nucléaire et aller vivre à Goose Bay; ou bien, en présence de ses frères et malgré leur disponibilité, préférer faire partie d'un équipage de pêche composé de cousins et de beaux-frères ou même d'un ou deux terreneuviens recrutés par correspondance. En définitive, si l'institution familiale est un moyen institutionnel que lui offre sa culture pour le définir dans ses relations avec autrui, elle n'assume ni automatiquement, ni définitivement cette responsabilité; elle ne forme pas un groupe stable ni rigide quant à l'appartenance effective de ses membres.

b) Un second arrangement se définit en termes strictement *économiques*. C'est celui sous l'enseigne duquel s'opère le fractionnement des adultes mâles du village en plusieurs équipages de pêche au saumon et (ou) à la morue. Cette unité s'avère la cellule d'acquisition économique par excellence. C'est que la pêche, à cause de son extension commerciale et de la technologie utilisée appelle, pour être rentable, la formation d'un équipage autour d'un propriétaire d'une barque et de filets. Ce propriétaire recrute de 2 à 4 hommes sur l'appui d'un contrat formel et explicite — au sens juridique du terme — : détenant tout l'équipement de pêche, assurant seul les dépenses causées par les avaries à son matériel et devant au surplus nourrir ses équipiers pendant la période du contrat, c'est à dire de mai à octobre, il est autorisé à récolter la moitié plus une part des revenus, alors que ses équipiers se partagent également le reste. La relation s'inscrit comme institution à travers les termes formels d'appellation "skipper" et "sharemen" et ne peut être brisée pendant la durée du contrat. Même si elle n'implique que des hommes, elle peut favoriser un rapprochement significatif entre les membres de leur entourage respectif: en occurrence, les enfants de deux coéquipiers s'amuseront plus souvent ensemble. Il est d'ailleurs significatif que les femmes et les enfants se souviennent de tous les individus avec qui le mari ou le père a pêché depuis ses débuts à l'âge de 15 ans. De toute façon, le point important ici est que le chef d'équipage, d'une part, ne dispose pas toujours d'enfants assez âgés et célibataires pour lui servir d'équipiers, de sorte qu'il lui faut recruter des hommes hors de sa famille nucléaire de procréation et parfois même hors de sa famille d'orientation dont les membres mâles sont peut-être ou chefs d'équipage ou bien équipiers déjà engagés. D'autre part, s'il a ni barque ni équipement, il devient sujet au

recrutement et "risque" de ne travailler que pour un cousin ou un résident qui lui est lié par affinité. En somme, les cadres de la famille éclatent sous la pression d'exigences strictement économiques. Même au niveau de la consommation, la famille nucléaire cesse pour la saison de pêche d'être un isolat social: le chef d'équipage se doit, en effet, pendant cette période, d'offrir à ses coéquipiers tous les repas et casse-croûte quotidiens, et ce dans sa propre maison. On aurait peut-être tendance, sur la foi de ces données, à considérer les chefs-proprétaires d'équipages comme appartenant à une classe sociale supérieure. Sans doute, en mer, le "skipper" détient-il les commandes et ses "sharemen" se doivent de lui obéir. Mais cette situation hiérarchique n'excède pas formellement le secteur pour lequel elle est conçue. D'ailleurs, la majorité des hommes deviennent un jour ou l'autre chef-proprétaire d'équipage: il suffit d'avoir accumulé un revenu suffisant pour se procurer l'équipement de pêche. Au surplus, les recettes du chef-proprétaire ne dépassent guère celles de ses employés, si l'on compile les dépenses qu'il doit seul affronter: certains hommes, au fait, préfèrent n'être que "sharemen"; d'autres pratiqueront une pêche individuelle à la ligne hors des cadres de l'organisation systématique d'un équipage. Ces remarques m'invitent à préciser la qualité du groupe auquel donne lieu l'équipage de pêche. Même s'il s'agit d'une unité institutionnelle, elle n'est pas corporative. Elle ne dure qu'une saison, le contrat devant être renouvelé d'une année à l'autre. Sa composition, fondée sur un recrutement sélectif, est d'ailleurs variable dans le temps et dans l'espace. Son existence même est fonction de divers facteurs: facteurs écologiques, telle la rareté du poisson qui justifie tant une pêche individuelle à la ligne qu'une pêche collective; facteurs économiques, comme l'acquisition de moyens de production plus ou moins diversifiés; facteurs démographiques, tels ceux qui déterminent le degré de disponibilité des hommes actifs pouvant être recrutés. Il est important d'ajouter que l'équipage de pêche n'assume formellement qu'une seule fonction, à savoir la pêche au saumon et (ou) à la morue; il n'assume pas comme tel d'autres activités économiques plus informelles de subsistance, comme la pêche au phoque, la chasse aux volatiles ou le piégeage.

c) Un troisième arrangement de la population se définit en termes territoriaux. C'est sous sa marque que s'opère le fraction-

nement hivernal du village en unités plus petites et dispersées. Spotted Island c'est le village d'été, sans doute le pôle premier d'identification. Mais des facteurs écologiques appellent une mobilité saisonnière — de novembre à avril — et la formation de groupements mineurs, d'autant plus autonomes à court terme qu'ils sont passablement isolés l'un de l'autre. Sur 20 unités domestiques, la moitié environ sont demeurées sur l'île pendant les cinq derniers hivers; les autres se sont réparties dans deux établissements proprement côtiers, à douze milles du village dans le premier cas, à quinze dans le second. Dans le passé, la population entière du village se dispersait ainsi dans quatre petits établissements côtiers. Ces groupements consolident des cercles de voisins qui prennent ainsi figure d'un entourage privilégié dans le champ des relations que contracte l'individu. Ce fractionnement nettement physique de la population doit donc être retenu comme hautement significatif dans l'organisation sociale du village. Cependant, ces associations territoriales n'ont, comme les équipages de pêche, qu'une durée saisonnière. Leur composition est également variable dans le temps et dans l'espace: une unité domestique peut, d'un hiver à l'autre, passer d'un établissement côtier au village, puis retourner dans tel autre établissement d'hiver, ce qui altère d'année en année la composition de chaque unité territoriale. Il est possible, au surplus, que certaines familles d'un autre village d'été s'ajoutent au contingent de tel établissement d'hiver noyauté par des gens de Spotted Island. Enfin, certains individus avec ou sans dépendants, s'écartent des patrons traditionnels et préfèrent passer l'hiver dans des centres urbains éloignés, tels Goose Bay ou des villes terreneuviennes. Cette tendance s'accroît de plus en plus, les centres urbains offrant du travail pendant la saison morte et de meilleurs services: lors de l'hiver 1963-64, trois célibataires et quatre familles de procréation se sont ainsi éloignés.

De la description sommaire de ces trois arrangements on peut dégager les points suivants. D'abord, le contexte physique et socio-culturel offre des cadres systématiques à l'interaction sociale. Il présente au résident au moins trois moyens institutionnels de se définir dans ses relations avec d'autres membres du village ou des villages voisins: la famille fondée sur des liens de parenté; l'équipage de pêche, fondé sur des relations strictement contractuelles; les concentrations hivernales, fondées sur une identification terri-

toriale ou, en termes organisationnels, sur un système formel de voisinage. Ces unités peuvent être, à un moment donné, relevées et circonscrites. Telle est la conclusion qui se dégage, si l'on confère à ces systèmes et aux groupes qui les personnifient le même statut analytique. Or strictement, ils sont dans un ordre de grandeur différent: en 1964, il y avait 20 unités domestiques, 10 équipages de pêche et 3 concentrations hivernales. Les trois types d'unités n'ont pas les mêmes potentialités fonctionnelles: la famille nucléaire et ses variantes peuvent être impliquées dans plus de sphères sociales que l'équipage de pêche et les concentrations de voisinage. Ils ne peuvent strictement se recouvrir, l'un étant défini en fonction d'un critère de parenté, le second en fonction d'un critère économique, le troisième en fonction d'un critère territorial. Ces observations seraient sans portée significative, s'il arrivait qu'une famille étendue ait d'une part tous ses adultes mâles membre d'un seul et même équipage de pêche, qu'elle s'identifie d'autre part à tel secteur territorial du village d'été de même qu'au contingent entier d'un établissement d'hiver. Ce qui n'est pas le cas. Que cette situation soit idéalement désirée et que certains agencements de la population s'en soient approchés, elle ne fut toujours que partiellement réalisée: la famille nucléaire ne définit pas de façon rigide et définitive les droits et devoirs de ses membres dans tous les champs d'interaction sociale. Elle n'a pas, de toute façon, par simple définition, le potentiel démographique ni une profondeur de générations suffisantes pour assumer de telles responsabilités. Les trois types de groupes, on l'a vu plus haut, s'ils s'inscrivent dans trois systèmes institutionnels, n'en demeurent pas moins sur un plan opératoire essentiellement flexibles. Le point de référence immédiat devient alors non plus l'institution mais l'individu, sujet plutôt qu'objet de ses relations sociales, c'est à dire un égo qui a la possibilité essentielle de consentir, de nuancer ou de rejeter la position sociale qui lui est définie en termes conceptuels. Ce pouvoir sélectif peut s'opérer différemment dans l'un ou l'autre secteur institutionnel; il peut s'appliquer à l'institution même autant qu'aux groupes qui la personnifient. D'une part, en effet, un individu peut quitter définitivement sa famille et immigrer à l'étranger; s'il reste sur l'île, il peut préférer pratiquer une forme individuelle de pêche; enfin peut-il préférer aux patrons traditionnels de migration hivernale un déplacement saisonnier vers un centre urbain éloigné. D'autre

part, s'il s'inscrit à l'intérieur des trois systèmes officiels, il peut choisir d'ignorer ou pas, une fois marié, sa famille d'orientation pour se consacrer exclusivement à sa famille de procréation; il peut choisir d'être membre de tel équipage de pêche plutôt que d'un autre; il peut avec sa famille habiter tel établissement un hiver, tel autre l'hiver suivant. Ce caractère optionnel du recrutement des membres avec qui l'individu interagit devient encore plus accusé si l'interaction se situe dans des secteurs d'activités ou de contacts plus informels. Il existe, en effet, un éventail de pressions sociales intermittentes, d'ordre économique, politique, amicale,.. qui peuvent associer des villageois pour un temps indéterminé: la chasse périodique au gibier (phoques, volatiles), le piégeage. l'opinion politique, les loisirs, les commérages...appellent des contacts, fractionnent la population en séries d'individus, séries de grandeur et de composition variables, perméables l'une à l'autre. Ces associations de services et d'échanges ne sont ni discrètes, ni autonomes, elles n'ont aucune coordination formelle et explicite. Même dans le cas où elles mettent en cause plus de deux individus, elles sous-entendent qu'ils n'ont de point commun que le fait d'être tous liés à une même personne, pierre d'angle de la série. Encore ici, retrouve-t-on le choix individuel: ego est l'initiateur du cercle actif de son entourage, entourage qui comprend d'abord les membres de sa famille d'orientation et de procréation, ses coéquipiers de pêche et ses voisins; pour certaines tâches ou réunions occasionnelles, il se lie certains d'entre eux ou, s'il le désire, un parent plus éloigné ou même un terreneuvien avec lesquels il entretient une relation plus amicale, et ceci à l'exclusion partielle ou totale de d'autres individus qui détiennent à son endroit le même statut conceptuel.

En définitive, nous pouvons dégager deux niveaux d'analyse qui correspondent au fond aux deux dimensions classiques du "conçu" et du "vécu": un niveau conceptuel qui offre à ego des voies définies d'interaction, des cadres de référence institutionnels par lesquels il peut se définir dans ses relations avec d'autres membres du village; un niveau opératoire qui met statistiquement en évidence son pouvoir sélectif constant dans l'actualisation de ces liens sociaux. Plusieurs auteurs se sont arrêtés à vouloir dégager un modèle de recrutement des membres avec qui ego allait entrer en relation effective, et ceci dans des sociétés dont

la structure sociale globale est similaire à celle de Spotted Island. Ces modèles ont cherché, dans leur élaboration, à rendre compte à la fois d'un processus de sélection individuelle et du principe organisationnel présidant à cette sélection. Je me propose, à ce stade de l'exposé, de passer en revue ceux de ces modèles qui s'avèrent significatifs dans l'étude de Spotted Island, en précisant toutefois leur degré d'utilité méthodologique. Je suggère, à la fin, un schéma d'analyse qui se voudrait apte à traduire un conditionnement multidimensionnel du pouvoir sélectif de l'individu.

### III — MODELES DU PROCESSUS D'INTERACTION

Georges Foster, à la suite de sa recherche à Tzintzuntzan, présente le modèle de "contrat dyadique" qu'il applique à la nature de l'interaction, hors de la famille nucléaire, entre deux individus de même statut socio-économique. Ce modèle rend compte d'une relation informelle, implicite, qui n'est pas sanctionnée sur une base rituelle ou légale, ni renforcée par l'autorité; elle n'existe qu'au bon plaisir des contractants. Le contrat n'a pas de qualité corporative et est qualifié de dyadique en ce qu'il ne met en cause que deux individus<sup>2</sup>. Si le concept de Foster doit, en effet, être privilégié dans l'étude des sociétés qui n'ont pas de groupes corporatifs, il me semble plus apte à ne traduire qu'un micro-processus de sélection des membres avec qui ego décide d'interagir concrètement. Du modèle de Foster ne se dégage aucun principe organisationnel susceptible de conditionner le choix de tel individu: cette relation dont parle Foster est indifférenciée, ignore les frontières institutionnelles et pénètre tous les aspects de la vie sociale. Appliquée à Spotted Island, cette perspective est trop limitée, d'autant qu'il m'apparaîtrait fallacieux de supposer dans ce village, sinon sur un plan méthodologique, des relations dyadiques qui ignorent les frontières institutionnelles sous le seul prétexte qu'elles pénètrent tous les aspects de la vie sociale. Si l'individu n'est pas tenu de respecter les cadres définis d'interaction offerts par sa société, il se peut que l'ensemble statistique des

<sup>2</sup> J'ai préféré, contrairement à Foster, utiliser le terme "contrat" sous sa connotation strictement juridique (voir description de l'équipage de pêche).

liens personnels effectifs qu'il contracte reflète quand même un tel conditionnement, variable mais significatif. En définitive, je ne retiens le modèle de Foster, pour Spotted Island, que dans la mesure où il met en évidence la liberté sélective de l'individu. Il traduit un processus de sélection, encore n'est-il propre qu'à qualifier un micro-processus: le modèle suggère une relation directe entre deux pôles, relation qui se répète plusieurs fois pour constituer l'aire d'interaction de l'individu.

Or si l'actualisation d'une relation dyadique n'implique par définition que deux individus, il est possible que cette relation ait été contractée sur la foi d'une sélection indirecte, c'est à dire par l'intermédiaire d'un troisième terme. A cet effet, Barnes a suggéré le modèle de "réseau" (network) qui m'apparaît plus propre à décrire la totalité du processus à Spotted Island. L'image qu'il a est celle d'une série de points dont certains sont reliés par des lignes; les points sont des individus ou parfois des groupes, et les lignes indiquent quels sont les gens en interaction. L'avantage du modèle de Barnes sur celui de Foster est d'admettre que dans certains cas, A ne contractera pas une relation directe avec C, mais qu'il passera plutôt par B avec qui A et C sont respectivement en relation dyadique. Barnes laisse ainsi sous-entendre que le pouvoir sélectif de l'individu doit sans doute être respecté, mais qu'il est conditionné par la présence autour de lui d'un réseau de relations déjà constituées. Pourtant, pas plus que Foster, Barnes ne qualifie les liens sociaux qui conditionnent la formation de ce réseau. Sans doute désire-t-il que son modèle soit multidimensionnel, qu'il reflète toutes les modalités de processus dans l'organisation des relations sociales. Mais il n'explicite pas ces modalités. Son modèle reste indifférencié, comme l'était celui de Foster. Il ne traduit strictement qu'un processus de sélection individuelle, processus néanmoins plus nuancé et moins partiel que le micro-processus sur lequel s'était arrêté Foster. Mais alors, comment comprendre le découpage méthodologique qu'opère Barnes dans la mise en application de son modèle. Il écrit:

"We can of course think of the whole of social life as generating a network of this kind. For our present purposes, however, I want to consider, roughly speaking, that part of the total network that is left behind when we remove the groupings and chains of interaction which belong strictly to the territorial and industrial system. In Bremnes

society, what is left is largely, though not exclusively, a network of ties of kinship, friendship and neighbourhood..."<sup>3</sup>

Or le caractère multidimensionnel du "réseau" s'oppose à un tel sectionnement, même à des fins proprement analytiques. À Spotted Island, où furent relevés dans l'ensemble les mêmes aspects structuraux qu'à Bremnes, le secteur des liens informels et plus lâches que veut distinguer Barnes, est conditionné de façon trop significative par ces "groupings and chains of interaction which belong strictly to the territorial and industrial system" pour faire l'objet de considérations exclusives. C'est que dans une société où n'existent pas de groupes corporatifs, ces unités "territoriales et industrielles" (voir, à Spotted Island, l'établissement d'hiver, l'équipage de pêche) prennent, bien qu'elles sont flexibles, une importante valeur statistique de conditionnement, et ce dans des situations sociales informelles et qui ne relèvent pas strictement des systèmes territorial et industriel. Je pense ici à l'entraide mutuelle occasionnelle et aux réunions de détente pour lesquelles ego tend à privilégier, par exemple, tel équipier de pêche. Même si le modèle de Barnes ne met pas en évidence des principes qui président à la sélection, il reste, je pense, qu'il n'a pas été, au départ, conçu à cette fin. Il a plutôt été présenté — et c'est en tant que tel que je le retiens ici — comme un modèle propre à ne traduire qu'un processus entier de sélection individuelle.

D'autres modèles furent toutefois élaborés dans l'intention de qualifier ce processus. Je pense aux modèles de parentèle (kindred) et de kith (pas de correspondant français), qui sont construits à l'image du "réseau", mais qui au surplus qualifient le pouvoir sélectif de l'individu par un principe organisationnel déterminant le choix. Ces deux modèles ont donc une double fonction. Ils décrivent d'abord un processus: chaque individu est la pierre d'angle d'une série unique de parents; il en choisit certains pour l'accomplissement de tâches immédiates, d'où les "kindred-based ou kith-based action groups". Mais ces réseaux ne sont pas indifférenciés comme celui que propose Barnes: ils sont construits sur la base d'un principe d'organisation, en occurrence le principe de parenté; les membres du réseau sont en effet

<sup>3</sup> BARNES: p. 43.

reliés à ego selon qu'ils se situent à tel ou tel degré de proximité consanguine (*kindred*) et affinale (*kith*). Si l'on accepte — pour l'instant — que le principe de parenté soit à privilégier dans la sélection qu'opère ego, je crois que le modèle de *kith* élaboré par Otto Blehr serait, plus que celui de la parentèle, applicable à Spotted Island. Evidemment le concept de parentèle fut l'objet de controverses nombreuses, mais il est absent à Spotted Island, si l'on suppose en principe qu'il doit être nommé, être défini dans son extension collatérale et exclure les affinaux. Au sujet de l'extension collatérale, elle ne peut avoir de limite reconnue, fixe ou selon un ordre décroissant, car tout parent au-delà de la famille nucléaire est appelé cousin ou oncle — selon la génération — sans distinction de degré; d'ailleurs, il arrive que la fréquence et l'intensité d'une relation suffisent à qualifier de cousin ou d'oncle un individu qui n'en est strictement pas un. A toutes fins pratiques, le concept de *kith* m'apparaît, à Spotted Island d'une plus grande utilité structurale, par la possibilité qu'il accorde aux affinaux d'être sélectionnés par ego pour telle activité ou réunion sociale. Blehr fonde son "kith-based action group" sur un réseau de liens dyadiques entre personnes qui se reconnaissent des obligations mutuelles à travers la voie consanguine et (ou) affinale. Exemple: Une fois qu'un homme a été recruté dans un équipage de pêche, il devient le point d'origine pour l'adhésion d'équipiers additionnels, sur la foi de son propre réseau de parenté consanguine et (ou) affinale. Si ce modèle permet une certaine flexibilité, il s'avère un instrument unidimensionnel: les villageois sont reliés à ego sur l'appui du seul facteur parenté. Et même l'individu qui peut être relié à ego et par un lien consanguin et par un lien affinal, ne sera inscrit que sous l'une ou l'autre étiquette, celle qui le rejoint le plus rapidement possible; mais sommes-nous certains que, dans le recrutement d'un équipage de pêche, par exemple, ego choisisse "X" parce qu'il est son beau-frère plutôt que parce qu'il est son cousin au deuxième degré. Il est possible que ce problème n'ait pas la même acuité aux îles Faroe; mais à Spotted Island qui ne totalise que 150 résidents, la majorité des villageois peuvent être reliés entre eux par un ensemble complexe de liens et de consanguinité et d'affinité. Par ailleurs, en privilégiant la parenté comme principe de recrutement, le modèle de *kith* qualifie le pouvoir sélectif de l'individu. Or ego peut contracter une relation qui, si elle s'exprime en termes de

parenté, n'a peut-être pas la parenté comme facteur explicatif immédiat, mais plutôt une liaison nettement définie en termes économiques ou géographiques. Exemple: Trois femmes partent ensemble à la cueillette de baies sauvages: l'une est la belle-sœur de l'autre et la cousine au deuxième degré de la troisième, mais en même temps, les maris de ces trois femmes sont membres d'un même équipage de pêche: or, lequel du facteur parenté ou du facteur économique doit être privilégié pour expliquer cette association de femmes? L'observation d'un seul cas ne suffit pas à justifier une réponse, d'autant que l'association mentionnée s'avère intermittente, et flexible dans le temps. Mais elle m'invite à réitérer l'utilité du modèle de Barnes qui, s'il était indifférencié, espérait du même coup demeurer multidimensionnel.

#### IV — MODE D'ANALYSE PRÉLIMINAIRE D'UN CONDITIONNEMENT MULTIDIMENSIONNEL

Dans cet esprit, Spotted Island fut un champ d'analyse particulièrement riche, en présentant plusieurs principes d'organisation sur l'appui desquels peut s'opérer le pouvoir sélectif de l'individu. En effet, ego dans le choix d'un ou plusieurs villageois avec lesquels il participe à une activité ou rencontre formelle (ex: pêche au saumon, cohabitation dans un établissement d'hiver) ou informelle (ex: entraide mutuelle intermittente, loisirs, commérages) est conditionné dans son choix — il a pu être recruté par un autre, il a eu toutefois le choix d'accepter ou de refuser l'invitation, ce qui revient au même — par la composition des unités dont il fait déjà partie ou auxquelles il a déjà participé, et spécialement celles de ces unités qui détiennent un statut institutionnel, voire la famille nucléaire et ses variantes développementales, l'équipage de pêche, les unités formelles de voisinage. Ces divers liens sociaux antérieurement contractés prennent figure de cadres statistiques relativement limitatifs où s'insère le pouvoir sélectif d'ego. Ces cadres sociaux peuvent être multiples, mais à Spotted Island, ils relèvent plus spécialement soit d'un principe de parenté, soit d'un principe économique, soit enfin d'un principe territorial. Chacun de ces principes, on l'a vu, fractionne la population en trois ordres de grandeur. L'un réfère à une catégorie,

l'autre à un secteur institutionnalisé, l'autre enfin à un contingent actuellement disponible. Voir le tableau ci-dessous:

TABLEAU

<i>Principes d'organisation</i>	3 <i>Catégorie</i>	2 <i>Secteur institutionnel</i>	1 <i>Contingent actuellement disponible: Sp.Is. 1964</i>
A <i>Parenté</i>	Ensemble des consanguins et (ou) affinaux d'ego.	Tout membre de la famille nucléaire (et des variantes développementales) d'ego.	Ceux de cette famille (et variantes) qui habitent Spotted Island en 1964.
B <i>Economie</i>	Tout homme adulte de Sp. Is. et des villages voisins.	Les équipages de pêche (et de leurs dépendants) passés ou présents auxquels a participé ego.	Les membres de l'équipage (équipiers et dépendants) auquel participe ego en 1964.
C <i>Politique (Territoire)</i>	Le village	Ceux des voisins d'été qui sont ou furent aussi des voisins d'hiver d'ego.	Ceux des voisins d'été d'ego qui sont en 1964 aussi ses voisins d'hiver.

L'hypothèse que je pose est la suivante: L'absence à Spotted Island de groupes corporatifs rend ces trois principes susceptibles, indépendamment l'un de l'autre, de conditionner le sujet dans le recrutement des membres avec qui il désire entreprendre une quelconque action commune.

Chacun de ces principes donne lieu à un secteur institutionnel qui lui est propre:

- La famille nucléaire (et ses variantes) résultant d'abord de la filiation et décrite en termes de parenté.
- L'équipage de pêche au saumon et (ou) à la morue résultant d'abord de la technologie utilisée et décrit dans les termes d'un contrat explicite, formel et légalisé.

— La concentration hivernale résultant d'abord d'une fragmentation voulue par l'écologie, et décrite dans les termes d'un voisinage plus formel.

En conséquence, la société offre, au départ, à l'individu un réseau de relations à tout le moins tridimensionnel. Mais chaque secteur institutionnel ne détermine pas une appartenance automatique, ni définitive, ce qui réduit l'ampleur du contingent de personnes offert au choix individuel. Cette réduction pourrait être ainsi schématisé (voir schéma) si l'on retient le tableau ci-dessus.

## SCHEMA

*Ampleur du contingent  
offert au choix d'ego*

A <sup>3</sup>	A <sup>2</sup>	A <sup>1</sup>
B <sup>3</sup>	B <sup>2</sup>	B <sup>1</sup>
C <sup>3</sup>	C <sup>2</sup>	C <sup>1</sup>

*Activités plus formelles*  
— Pêche au saumon...

EGO — Cohabitation dans un même établissement d'hiver.  
recrutant pour

*Activités informelles*  
— Entraide mutuelle intermittente  
— Loisirs...

L'ampleur du contingent est inversement proportionnelle à la triple proximité parentale, économique et territoriale, de sorte que si le réseau d'ego est constitué des trois séries A, B, C, ego tend à privilégier dans sa sélection des individus choisis d'abord dans les sections A<sup>1</sup>, B<sup>1</sup>, C<sup>1</sup>, puis dans les sections A<sup>2</sup>, B<sup>2</sup>, C<sup>2</sup>, enfin dans les sections A<sup>3</sup>, B<sup>3</sup>, C<sup>3</sup>. Le schéma indique qu'ego opère cette sélection tant à l'endroit de la composition d'unités définies plus formellement qu'à l'endroit de celle d'associations informelles. C'est que même l'équipage de pêche, par exemple, dont la qualité des relations est institutionnalisée par le contrat sous-jacent, reste flexible, dans le temps et dans l'espace, quant à sa composition. Ce qui, d'ailleurs, limite, à première vue, la valeur analytique du schéma proposé. En effet, si la composition

actuelle d'un équipage de pêche  $B^1$  ou d'un cercle de voisins  $C^1$  peut conditionner celle d'une association informelle et occasionnelle, elle ne peut logiquement se conditionner elle-même dans une même coupe de temps. Il suffirait, néanmoins, pour régler la difficulté, de faire appel aux sections de  $B^2$  ou  $C^2$ , en disant que la composition actuelle de tel équipage de pêche  $B^1$  a pu être partiellement ou totalement conditionnée par celle de tel équipage antérieur  $B^2$ , de sorte que si l'équipier X pêche avec l'équipier Y, il se peut que ce soit parce qu'ils sont beaux-frères ou voisins, mais il se peut que ce soit tout autant parce que le père de X et celui de Y pêchaient ensemble une génération plus tôt.

Comment arriver à déterminer, s'il y a lieu, un ordre de préséance des trois types de conditionnements dégagés (A, B, C)? En principe, il faudrait relever le plus intégralement possible la composition des unités formelles et informelles auxquelles participent les membres du village, et savoir autour de quels individus furent recrutés les participants; et ceci sans faire abstraction d'une perspective diachronique, surtout dans un petit village où l'échantillon peut être assez maigre et ne pas offrir alors de résultats significatifs, sur la foi de seules situations contemporaines. A Spotted Island, les plus vieux pouvaient remonter un siècle en arrière et rappeler la composition des unités au moins plus formelles, tels équipages de pêche et concentrations d'hiver. De toute façon, il est possible qu'une analyse factorielle du matériel recueilli s'avère rentable. Je ne peux, à ce stade-ci de ma recherche, indiquer des résultats obtenus par cette voie. Entre autres difficultés qui affectent cette analyse, il y a celle occasionnée par le fréquent recoupement des mêmes individus dans des rôles différents: il arrive, par exemple, que les mêmes personnes se trouvent et dans la section  $A^1$  et dans la section  $C^1$  du réseau d'ego sans se retrouver dans la section  $B^1$ ; il devient alors difficile de savoir si le choix qu'opère ego d'un ou plusieurs de ces individus, supposons pour une soirée de détente, est influencé davantage par la première ( $A^1$ ) ou la seconde qualification ( $C^1$ ) des personnages recrutés. Dans l'attente des résultats que permet d'obtenir une méthode statistique sur les questions de préséance, l'on peut se contenter de remettre en évidence quelques observations plus globales.

En résumé, Spotted Island est un exemple de société symbiotique qui participe à la fois d'un type folk et d'un type industriel,

et dont l'organisation sociale s'avère alors fondamentalement conditionnée par un principe relevant de la parenté, mais aussi par un principe d'ordre strictement économique — voire le contrat liant les membres d'un équipage de pêche ou d'autres contrats, moins fréquents et dont je n'ai pas parlé ici, comme ceux qui président à l'achat ou vente de biens de propriété. — A ces deux principes s'en ajoute un troisième lié à une particularité écologique du Labrador méridional: la dispersion hivernale et la formation conséquente d'unités territoriales plus petites. Il peut en être d'autres, mais je me suis limité ici aux plus significatifs à mon avis: ils sont suffisamment propres à qualifier la situation sociale de Spotted Island. J'ai suggéré que ces trois principes devaient, ne serait-ce qu'à un niveau strictement méthodologique, être également pris en considération et qu'il était souhaitable de ne dégager des ordres de préséance qu'à la suite d'un contrôle effectué par des moyens statistiques. Il est vrai néanmoins que certaines propositions peuvent orienter l'interprétation des résultats; plus une institution confère aux membres de l'unité qui la personnifie, une position sociale qui les identifie pour une longue période de temps, plus elle est en mesure de conditionner les relations de ces membres dans tout autre secteur social. Or, la famille nucléaire s'avère rencontrer cette proposition plus adéquatement qu'un équipage de pêche ou qu'une unité de voisinage. Il reste que l'intention immédiate de l'exposé n'était pas d'évaluer des ordres de priorité, mais d'abord de rechercher, après une courte description d'un partie significative de l'organisation sociale, un modèle susceptible de traduire le processus de l'interaction à Spotted Island; le second objectif consistait à suggérer un schéma préliminaire d'analyse multidimensionnel applicable à la formation du "réseau" de relations autour d'ego sujet recrutant.\*

**Université de Montréal**

\* Cet article fut rendu possible grâce à la collaboration du Centre d'Etudes Nordiques de l'Université Laval, à qui je suis reconnaissant pour avoir financé mes recherches au Labrador à l'été 1963 et 1964.

Travail effectué au Département d'Anthropologie de l'Université de Montréal.

## RÉFÉRENCES

- BARNES, J.A.  
1954 Class and Committees in a Norwegian Island Parish.  
Human Relations VII: 39-59.
- FOSTER, G.M.  
1961 The Dyadic Contract: A Model for the Social Structure of a  
Mexican Peasant Village.  
American Anthropologist 63: 1173-1193.
- BLEHR, O.  
1963 Action Groups in a Bilateral Society.  
Ethnology 2: 269-275.
-